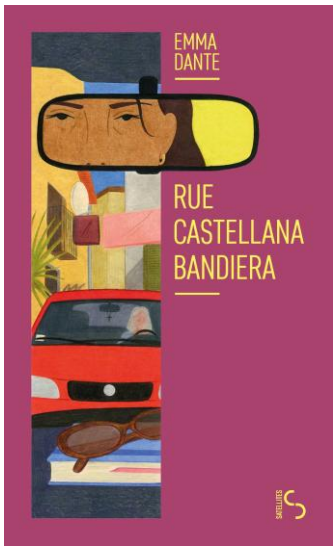
Une semaine, un livre

N°687, 24 octobre 2026



Emma Dante

Rue Castellana Bandiera

Via Castellana Bandiera
Traduit de l'italien par Eugenia Faro

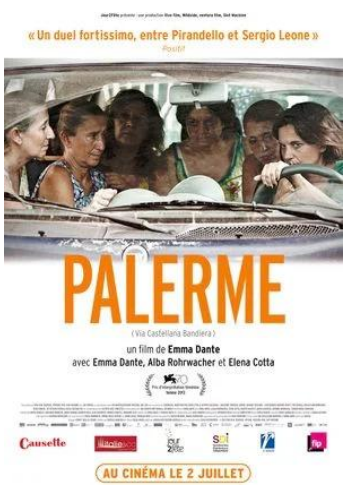
2008, Les Éditions du Chemin de fer 2024, Christian Bourgois « Satellites » 2026

178 pages

Deux voitures se rencontrent dans une rue étroite d'un quartier pauvre de Palerme. Aucune des deux conductrices n'accepte de reculer pour laisser passer l'autre.

Dans une voiture, un couple de jeunes milanaises, se rendant à un mariage, qui se sont perdues dans les ruelles de Palerme, dans l'autre, quatre générations de Palermitains habitant à peine plus loin dans la ruelle qui rentrent de la plage ; c'est l'aïeule qui est au volant. Dans la première voiture, la conductrice, en pleine crise de couple et excédée par sa journée qui se passe mal, n'est pas prête à faire marche arrière ; dans la seconde, la vieille dame, immigrée albanaise dont la fille s'est mariée avec un Sicilien, ne veux pas bouger d'un pouce, voulant ainsi prendre sa revanche sur tous ceux qui n'ont cessé de lui imposer ce qu'elle devait faire. Aucune des deux ne veut céder, au risque de créer une suite d'événements inextricables et fâcheux.

À partir de ce scénario, Emma Dante donne une description de la société palermitaine, des conflits intergénérationnels, de la condition féminine et de la rivalité entre les Italiens du Nord et du Sud. Le récit se déroule sur moins de vingt-quatre heures et presque en un lieu unique. Il est un mélange de théâtre et de conte métaphorique. Écrit en italien et en dialecte sicilien, il a été traduit en français – la traductrice s'en explique dans une note – en utilisant des mots issus de la langue d'Oc. Cela donne à ce texte une saveur bien particulière tout en n'en facilitant pas la lecture.



Emma Dante a adapté elle-même son roman au cinéma. Dans son film, sorti en France sous le titre *Palerme* en 2013, elle tient le rôle de la jeune conductrice. Le film, remarquable, est plus accessible et plus drôle que le livre, tout en restant grinçant ; il se rapproche de la tradition cinématographique italienne des comédies comme *Au nom du peuple italien* (1971) de Dino Risi ou *Affreux, sales et méchants* (1976) d'Ettore Scola.

Emma Dante est née en 1967 à Palerme. Après une enfance à Catane, elle retourne à Palerme pour suivre des cours de théâtre, puis entre à l'Académie d'art dramatique Silvio d'Amico de Rome. À sa sortie de l'Académie, elle se rapproche du théâtre d'avant-garde et travaille dans diverses compagnies à Turin. En 1999, elle fonde sa propre compagnie, *Sud Costa Occidentale*, à Palerme. Elle a créé 14 pièces souvent écrites en dialecte sicilien. Elle a aussi réalisé trois longs métrages et a écrit un livre.

Extrait :

Les moteurs des deux voitures restent allumés longtemps : ni Rosa ni Samira n'ont l'intention de reculer. Pour des raisons différentes, elles se talajent avec haine.

Saro indique du doigt l'entrée de son domicile : il suffirait que la demoiselle fasse une marche arrière de quelques mètres pour lui permettre de rejoindre le petit immeuble, juste derrière elle.

Mais Rosa, agacée par les intentions de l'adversaire qui semble inflexible, rétorque avec condescendance depuis sa vitre qu'il suffirait d'une toute petite manœuvre : la dame doit simplement se glisser dans le petit renfoncement du portail juste derrière pour qu'elle puisse se frayer un passage.

Saro, enrabié, pour seule réponse, penché par-dessus la vitre, klaxonne avec insistance.

« Oh! Ou tu nous fais passar ou on va se cochar aci ! mademoiselle, vous le comprenez l'italien ? »

Dans la Fiat Punto, hormis Samira qui est au volant et son gendre Saro assis côté passager, il y a, à l'arrière, serrés comme des sardines et suffocants : Nicolas, Rosario, Natale avec Jennifer dans ses bras et Concetta allaitant le petit Karim.

« Tu vès comment c'est qùan y a des fèmnes au volant ? dit Saro haletant.